cahiers de l'ACU - no.4

Les rives pop!

Atelier de chronotopies urbaines
Scènes et cultures populaires

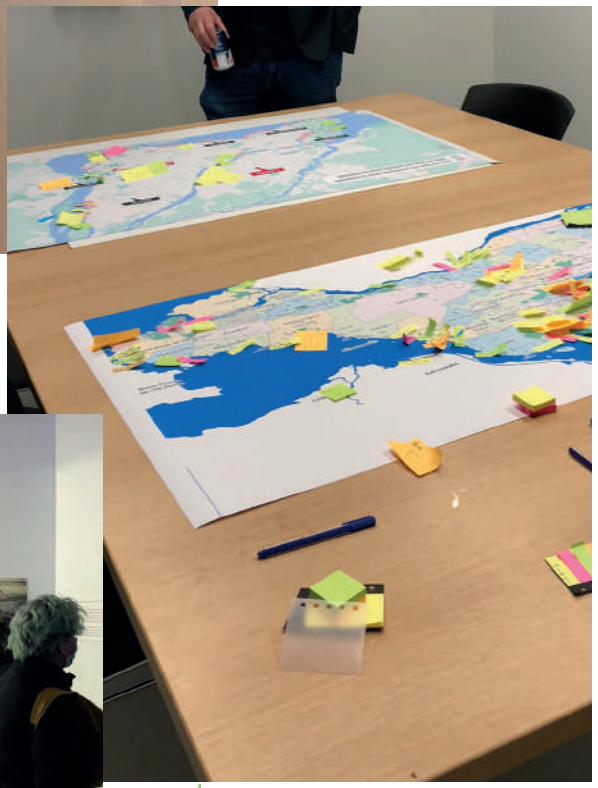
POURQUOI UN ZINE.S

Ce zine fait suite à l'exposition «Rives pop!» qui s'est déroulée dans le cadre de la Nuit Blanche 2025 à l'Atelier des chronotopies urbaines.

Collègues, curieux.ses, passant.e.s et ami.e.s se sont joint à nous pour découvrir comment les milieux urbains investissent leurs rives. Entre histoire et pratiques actuelles, les visiteur.euse.s ont pu découvrir la pluralité des significations et des utilisations des «espaces bleus» tant à Montréal qu'à l'international.

Grâce à ce zine, nous souhaitons archiver, restituer et réactiver cette exposition et son contenu. Des résumés de chaque section y sont posés et des clichés de la soirée nous ramèneront au moment de l'exposition.

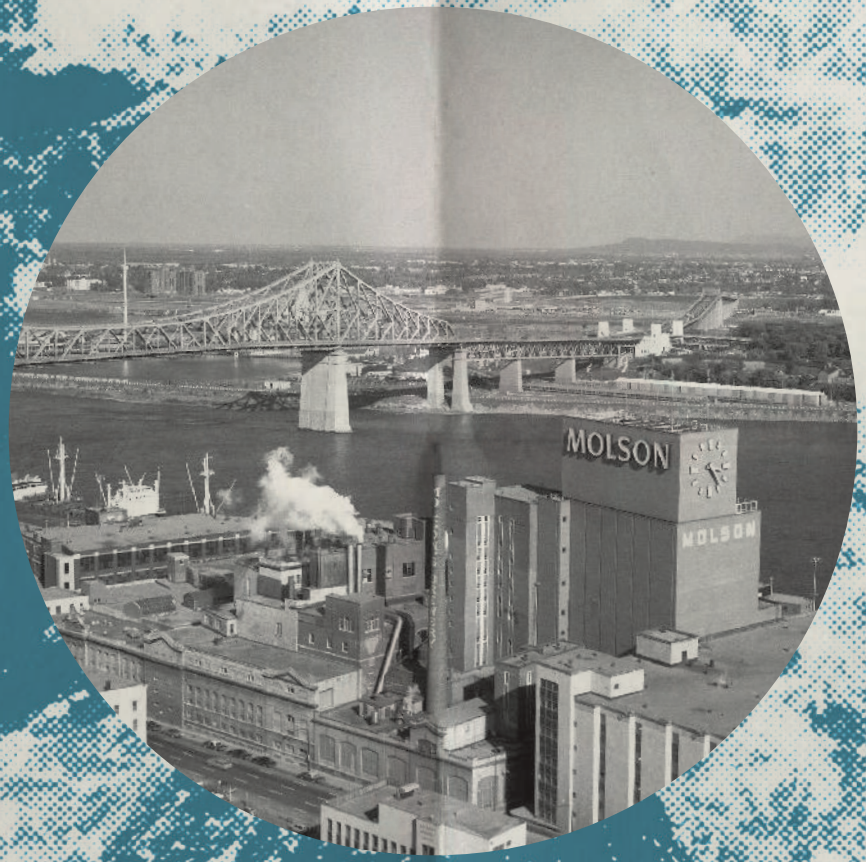






Un atelier cartographique permettait aux visiteur.euse.s de documenter et partager leurs «spots» favoris sur les berges montréalaises!

Crédits photo
Arnaud Robert



Les rives en contexte urbain

Les rives urbaines, autrefois dédiées à la production et au transport, pour alimenter les industries, sont devenues lieux de récréation, objets de loisir et symboles de nature. Dans la quête actuelle d'identité et d''image des villes, une première vague de revitalisation du Vieux Port a permis aux Montréalais.e.s de renouer avec le Fleuve autrement que par ses fonctions de transport industriel.

Depuis, des vues sur les plans d'eau, des promenades, des parcours patrimoniaux, des plages, des quais, des sports nautiques, des ambiances et des paysages riverains à investir sont apparus à l'initiative des arrondissements et parfois suivant les lignes de désirs des citoyen.ne.s, pour redonner à la ville un caractère insulaire. Ceci fait maintenant partie de la vie et de l'imaginaire montréalais. Cette exposition propose de contempler Montréal par ses rives et leurs usages populaires.

La Brasserie Molson
Amour Landry
1971-1973. Montréal (Qc)
BAnQ, Fonds La Presse
(06M, P833, D2221)

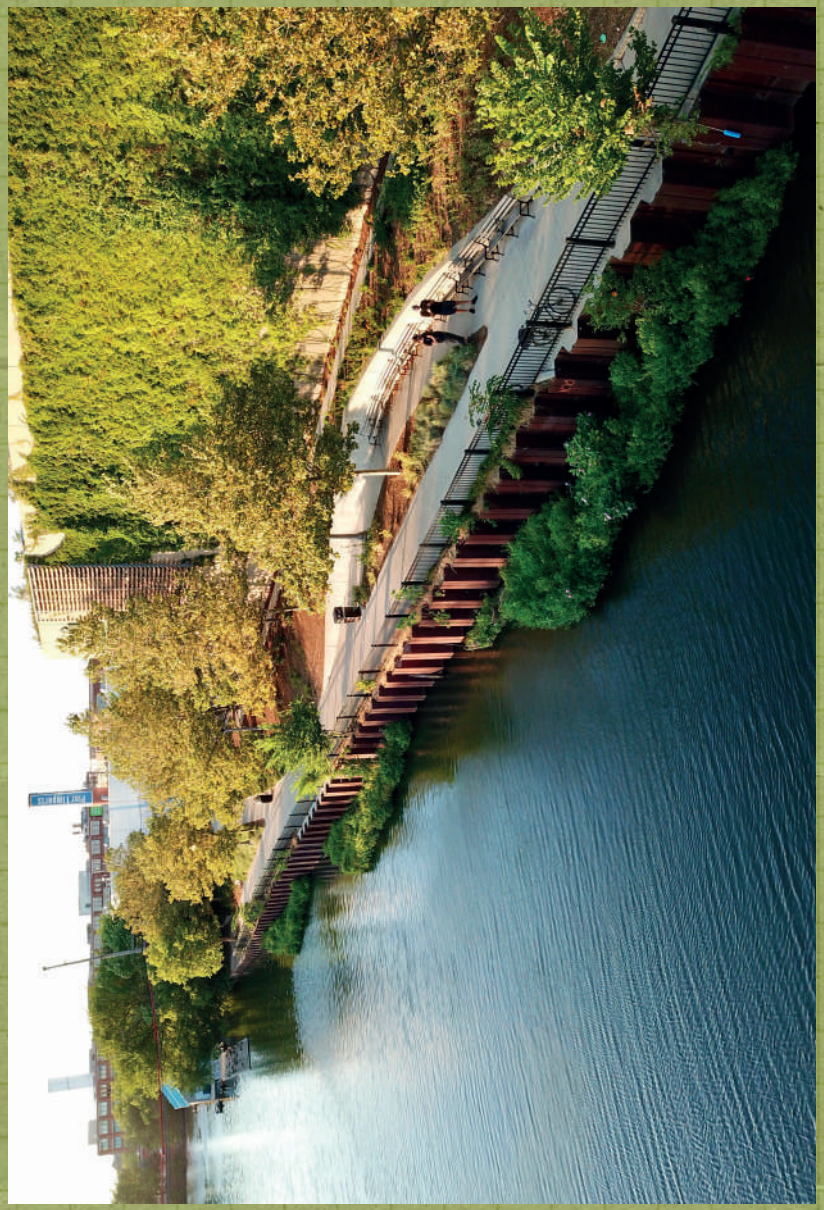
La culture riveraine dans le monde

Les rives des grandes villes post-industrielles ont été longtemps mobilisées pour des activités économiques et souvent polluantes, les rendant peu accessibles aux habitant.e.s et empêchant le sentiment d'appartenance aux espaces bleus en milieu urbain.

Au cours des dernières années de nombreuses villes ont entrepris des projets ambitieux pour se réapproprier les rives. Elles ont transformé ces espaces en lieux de nature, de vie, de loisirs et de convivialité. Ces initiatives participent à la revitalisation urbaine et à la reconquête de lien avec la nature, symbolisent la résilience et la transformation de ces anciennes cités industrielles, animent les villes d'une imagination contaminant le design, l'aménagement, le politique, les usages, l'art et la culture.



Party Club der Visionäre
Robert Agathe
01/05/2010
Berlin (Allemagne)

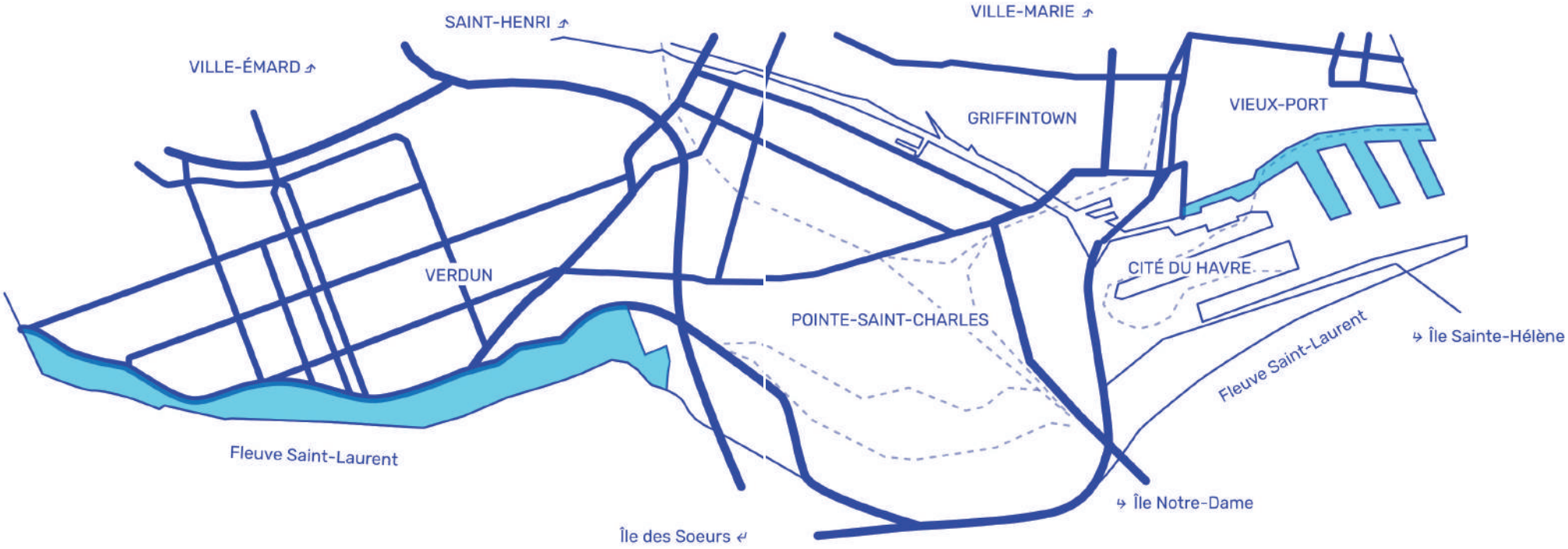


Le Wild Mile - Chicago

Cet ancien canal industriel comprend maintenant plus de 1,6 kilomètre de jardins flottants, de passerelles, de quais, d'habitats naturels et d'espaces éducatifs dédiés à l'écologie urbaine

Wild Mile
Steven Vance.
4/02/2024
Chicago (É-U)
Photo. numérique

Montréal : une typologie des espaces bleus urbains



Le projet des chercheur.e.s Anouk Bélanger (UQAM) et Maxim Bonin (UQAT), qui s'inscrit dans la vague récente d'un intérêt pour les espaces bleus urbains, vise à comprendre les usages historiques de certaines zones riveraines à Montréal, notamment le Vieux-Port de Montréal et l'arrondissement du Sud-Ouest.

Après avoir contextualisé la relation de la ville au fleuve elle et il se sont intéressé.e.s aux strates culturelles et environnementales complexes de ces deux zones, pour entamer une typologie des espaces bleus urbains montréalais.

Leur perspective combine études culturelles, études urbaines et écologie politique, pour comprendre ces zones en fonction de leur conception, de leurs usages culturels et de leur gouvernance. Deux types sont présentées dans le cadre de cette exposition : les **« grandes ambiances intégrées »** et les **« assemblages de micro-ambiances »**.

Les grandes ambiances intégrées



Le Vieux-Port de Montréal dispose d'un aménagement qui s'inscrit dans le principe de grandes promenades riveraines aménagées dans un contexte de développement urbain post-industriel.

Ces environnements intégrés sont propices au développement d'activités touristiques et commerciales, faisant de ce secteur de la ville l'une des principales destinations touristiques. La bande riveraine y est principalement constituée de quais reliés par des voies de circulation automobile et piétonne allant du fleuve vers le Vieux-Montréal. La personne touriste et consommatrice est au cœur de cet espace bleu.



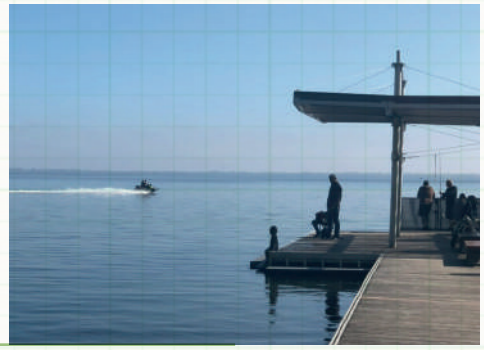
Les assemblages de micro-ambiances

Les abords du fleuve dans l'Arrondissement du Sud-Ouest adopte les principes de conception d'un grand parc riverain linéaire. La bande riveraine est composée par une série de micro-espaces à la fois constitués par les installations officielles des services des parcs de la Ville, mais aussi par des usages et des appropriations plus informelles et citoyennes.

On y observe l'éventail des usages prescrits des grands parcs, mais aussi des usages illicites défiant parfois les autorités municipales ce qui témoigne de la présence moins marquée de surveillance. La personne citoyenne est privilégiée dans ce type d'espace bleus.

Cultures riveraines

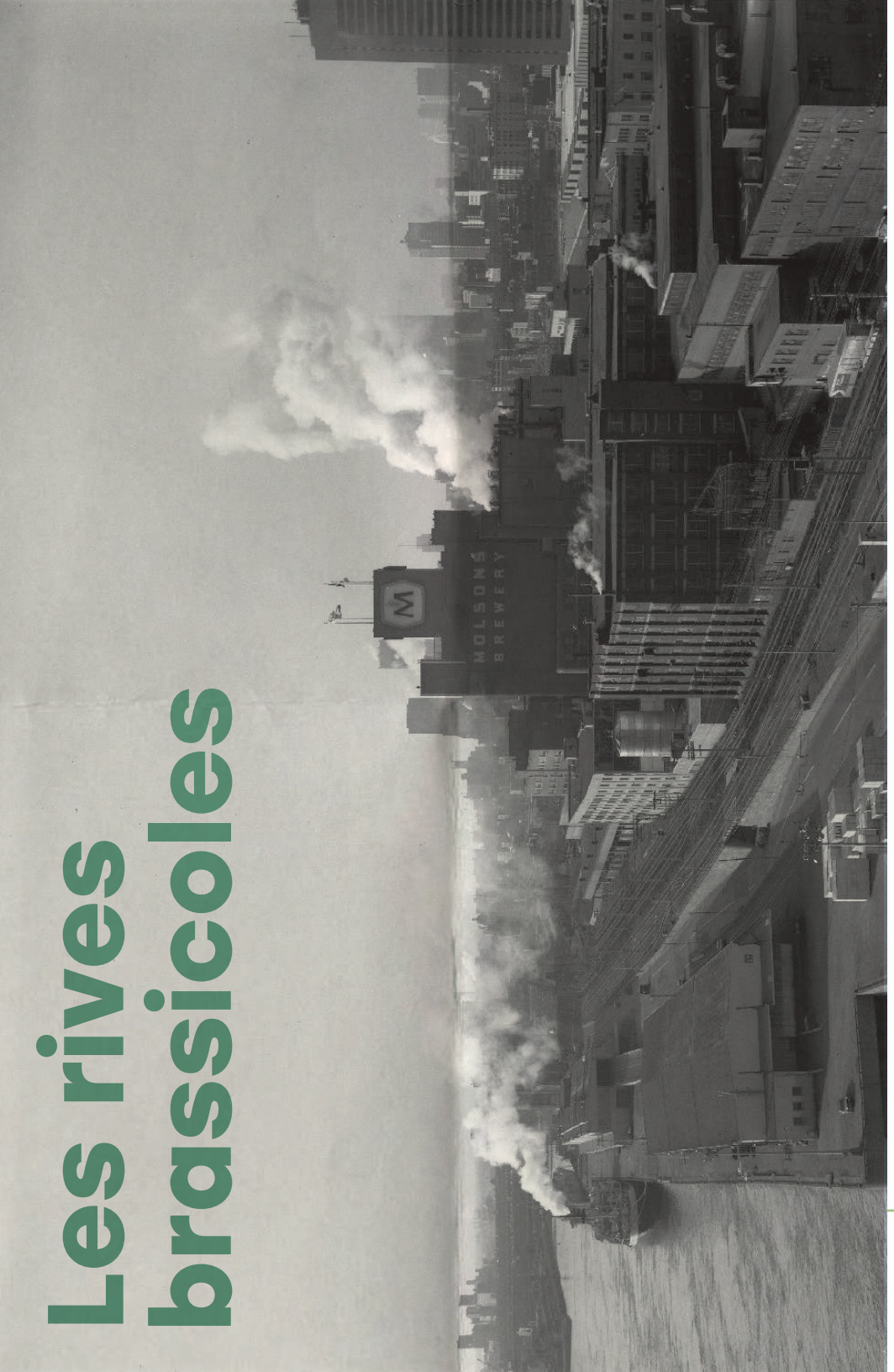
Les cultures riveraines, commerciales ou citoyennes, jouent un rôle important dans la formation des types d'ambiances qu'offrent les espaces bleus urbains. Elles sont l'expression d'une vague distincte de développement de villes postindustrielles : du spectaculaire au vernaculaire, de l'économie à l'écologie, du vertical à l'horizontal, de de l'homogène au mixte.



Relevé photographique réalisé dans l'arrondissement du Sud-Ouest au Vieux-Port de Montréal

Anouk Bélanger et Maxim Bonin
Automne 2024. Montréal (Qc)

Les rives brassicoles



Parmi toutes les boissons alcoolisées offertes dans les débits de boisson de la ville, la bière reste un choix populaire. Or, il n'y a pas de bière sans eau. Les brasseries et les rivières sont étroitement liées puisque l'eau est essentielle à la fabrication et au transport de la bière.

D'ailleurs, le métier de brasseur est l'un des plus anciens pratiqués sur les rives du fleuve Saint-Laurent. L'île de Montréal constitue depuis longtemps, un terrain de jeu idéal pour les brasseries qui ont considérablement influencé le développement urbain. Au fil des ans, petites et grandes brasseries se sont installées sur les rives du fleuve ou des rivières montréalaises. Molson reste, à ce jour, le symbole d'occupation brassicole des rives montréalaises.

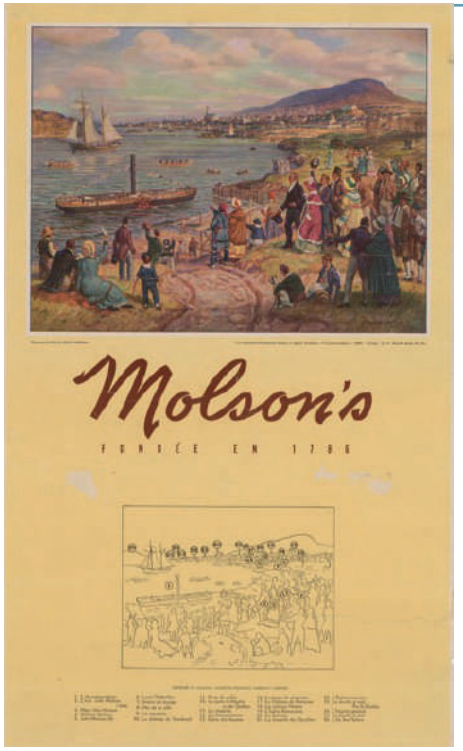


La Brasserie Molson
Amour Landry
1971-1973. Montréal (Qc)
BAnQ, Fonds La Presse
(06M, P833, D2221)

Brasserie Molson
Photographe inconnu.
1979-1989. Montréal (Qc)
BAnQ, Fonds La Presse
(06M, P833, D2221)

L’eau pour brasser : Dow, rivières et paysage urbain

L'eau est l'ingrédient principal dans la bière (environ 95% de son volume liquide). La qualité et la composition minérale de l'eau influencent directement le goût et la texture de la bière. Les rivières, les ruisseaux et les points d’eau qui découlent du fleuve Saint-Laurent ont aussi été importants dans le développement de l’industrie brassicole de la ville. Anciennement sous le nom de la brasserie Dunn, le local de la brasserie Dow prend place depuis 1815 au bord de la rue Notre-Dame. En plus de sa proximité au port, l’emplacement est idéal, puisque situé au croisement des rivières Prud’homme, Saint-Pierre et Saint-Martin.



Lancement du premier navire à vapeur du Canada: l’«Accomodation» de John Molson
1809,Montréal (Qc)
Affiche, numérisation
BAnQ



Chaîne de production Dawes
Photographe inconnu
ca. 1920. Lachine (Qc)
Musée McCord Stewart
(MP-0000.587.94)



Vue aérienne sur le canal de Lachine et sur la rue Dock à Montréal
Amour Landry
ca.1955 . Montréal (Qc)
BAnQ, Fonds Amour LAndry
(06M, P97,S1,D15505-155005)

Le surf urbain

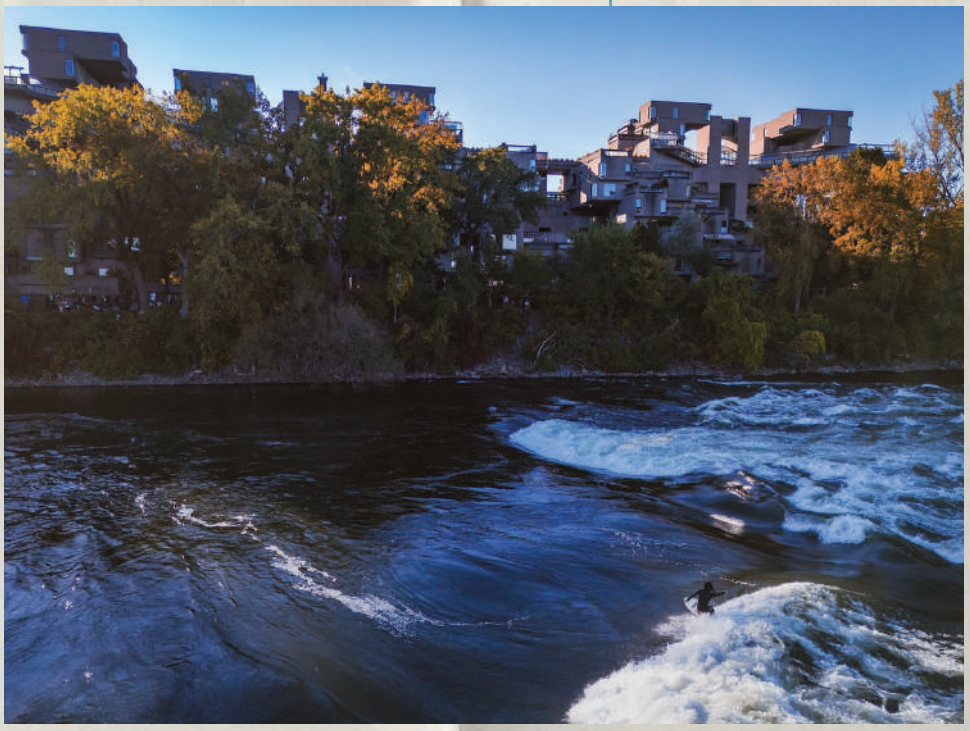
Ça fait 20 ans que l'on surf sur les vagues permanentes du Fleuve Saint-Laurent à Montréal. La même période a vu la pratique du surf de rivière et autres sports d'eau vive en milieu urbain exploser à Montréal, mais aussi à Munich, à Genève, à Turin et Lyon. À la différence des vagues de mer, les vagues de rivières sont permanentes puisque formées par l'irrégularité des fonds. À Montréal, nous surfons sur la vague à Guy, dans les rapides de Lachine, et sur la vague d'Habitat 67 au sud du Vieux Port. Les vagues sont toujours là!

Des lignes de désir sous-culturelles

Ce sont les adeptes de kayak freestyle qui ont été les pionniers du Saint-Laurent. Traçant des accès aux rives du fleuve, des lignes de désirs comme les nomment les urbanistes, qui sont devenus les sentiers officiels et les points d'accès aux spots à surf.



Traverse de surfeur
«Mes quartiers + C'est à moi la ville» (Facebook)
2021. Montréal (Qc)
Archives Radio-Canada



Accès de la vague à Habitat 67
Photo Joanet
2024. Montréal (Qc)

Suivre les vagues du Fleuve à Montréal

Les adeptes de kayak, de surf de rivière et de SUP forment aussi une communauté sensible à la qualité de l'eau et à la nécessité de protéger les berges. Les événements de Tous au Fleuve par exemple visent à sensibiliser et organiser des corvées.

Au cours des dernières années, le nombre d'adepte du surf de rivière a grimpé en flèche. Cette sous-culture a maintenant ses associations telle que Surf Grand Montréal, des compagnies de location et de formation, des cafés, des boutiques spécialisées, des ateliers de shaper, des événements et compétitions. Les deux vagues sont si populaires que la communauté de sports d'eau vive s'active pour développer d'autres parcs de surf au sud de la métropole.



Crédits photos:
Photo Joanet
2024



Crédits photos:
Frederic Thomas

Rives Pop!

Une exposition dans le cadre de la Nuit Blanche de Montréal 2025. Une production de l'Atelier de chronotopies urbaines (ACU), UQAM.

Commissaire d'exposition:
Anouk Bélanger
et Maxim Bonin

Coordination:
Lucile Ouriou

Recherche et contenu:
Léa Desbiens, Lucile Ouriou
et Arnaud Robert

VJ et DJ:
Sébastien Duplessis

Design de l'exposition:
Margot Boitel

Directeur.ice.s de l'ACU:
Anouk Bélanger
et Martin Lussier

Présentant des publications périodiques portant sur les cultures populaires, les Cahiers de l'ACU sont publiés par l'Atelier de chronotopies urbaines (UQAM).

Un zine produit par Ariane Lefebvre
Imprimé à Montréal, février 2026.
ISSN 2816-9220